

ALEXANDRA
LAROCHELLE

NIVEAU 2 : L'OUTRE-JEU

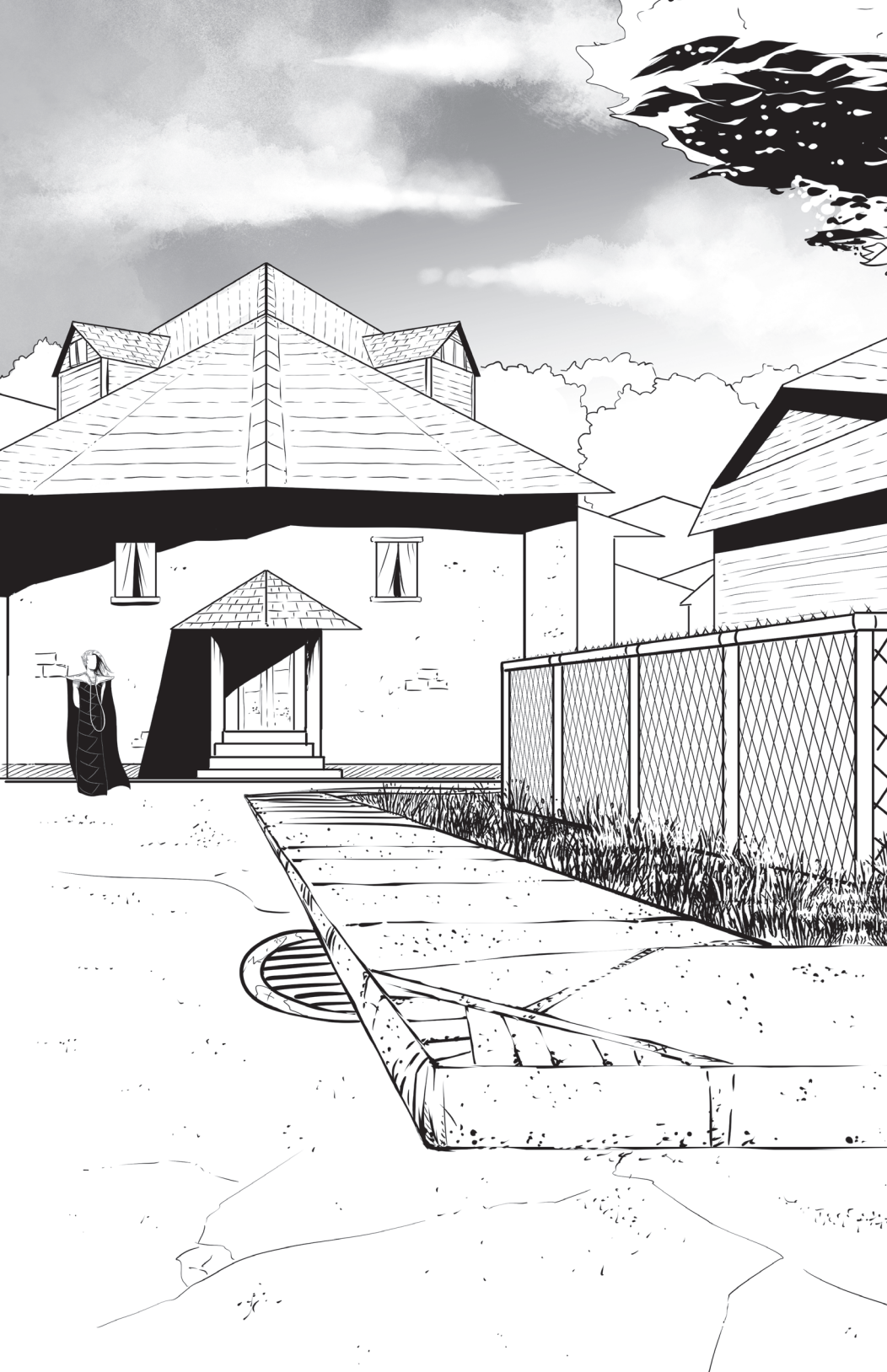
LA BAGNOLE

**ALEXANDRA
LAROCHELLE**

2MX

NIVEAU 2 : L'OUTRE-JEU

LA BAGNOLE





CHAPITRE 1

RETOUR À LA RÉALITÉ



Des voix résonnent dans la tête de Jojo. Entre le sommeil et l'éveil, il entend des bribes de conversation dont il ne saisit pas le sens. Tout est flou dans son esprit. Les yeux fermés, il a l'impression d'être couché sur un carrousel tournant à toute vitesse. Il y a à peine un instant, il serrait encore un objet dans sa main. Les souvenirs lui reviennent. C'était une paire de lunettes. La Zyx ! Oui, il essayait de réussir un niveau, mais

ensuite... Que s'est-il passé ensuite ?
Il gémit : son crâne semble être sur le point d'exploser et la nausée lui serre l'estomac.

— Faut appeler l'ambulance ! crie Mila.

— Oh non, Jojo ! s'exclame Jacqueline, la petite sœur de cette dernière.

— Elizabeth, donne-moi ton cell, MAINTENANT !

— Eille, calmez-vous, toutes les deux ! lance la Bette, la pire ennemie de Jojo. Regardez, il a l'air d'aller mieux.

— C'est pas normal, ce qui s'est passé ! C'est vraiment pas normal ! s'énervé Mimi.

— Jojo, tu m'entends ? supplie Jackie, au bord des larmes.

— J'appelle l'ambulance !

— NON ! s'écrie Elizabeth. Si on appelle l'ambulance, tout le monde, y compris nos PARENTS, va apprendre ce qui s'est passé ce soir. C'est vraiment ce que vous voulez ?

— On va quand même pas le laisser mourir pour s'éviter une punition !

— MOURIR ?! répète la fillette, paniquée.

— Ben voyons, il mourra pas ! Aidez-moi à le transporter. J'habite en face, je vais veiller sur lui cette nuit, propose la Bette.

— Tu vas appeler l’ambulance si son état empire ?

— Ben oui ! Aidez-moi donc, au lieu de capoter pour rien !

Tout à coup, le silence se fait dans l’esprit de Jojo. Il ouvre les yeux et se redresse brusquement. Le cœur tambourinant dans sa poitrine, il cligne des paupières à quelques reprises. Il est dans une chambre, mais ce n’est pas la sienne. Il n’a absolument aucune idée de l’endroit où il se trouve. Sur la table de chevet, il voit son téléphone, mais lorsqu’il s’en saisit, il réalise que la batterie est à plat.

Jonathan jette un regard autour de lui. Il y a un affreux rideau fleuri suspendu à la fenêtre. Les quelques rayons

de soleil qu'il laisse passer éclairent des murs beiges. Une grande photo de famille est accrochée sur l'un d'eux. On y voit deux fillettes âgées d'environ huit et quatre ans, enlacées par deux hommes souriants. Jojo fronce les sourcils : on dirait la Bette !



Il prend une profonde inspiration pour tenter de mettre de l'ordre dans ses idées. Il était parti en mission pour récupérer la Zyx dans le bureau de sa mère, il se souvient que Mila et lui couraient en pyjama vers le terrain de soccer, puis que la Bette est arrivée. La Bette qu'il déteste tant, mais qui était la seule à pouvoir les aider à terminer le niveau sur lequel ils étaient bloqués. Que s'est-il passé ensuite ? Impossible de se le rappeler.

— T'es réveillé ?

Il sursaute en découvrant que sa pire ennemie se tient dans l'embrasure de la porte.

— Euh... je...

Jojo aurait-il dormi chez elle ? Il ne comprend rien. Elizabeth s'approche de lui prudemment, comme s'il risquait de se désintégrer à la moindre vibration.

— Comment tu te sens ?

Il y a de l'inquiétude dans la voix de la Bette, ce qui étonne Jojo, lui qui est habitué à son ton cassant et à ses remarques désobligeantes.

— Euh... je sais pas trop...

Le brouillard dans son cerveau se dissipe peu à peu. Les images floues du jeu lui reviennent en tête. Il croit se souvenir qu'il s'est senti étourdi. Il y a ensuite eu la douleur, un extrême mal de tête, la Zyx coincée sur ses tempes, et puis, plus rien.

— Ben là, tu vas bien ou tu vas mal, me semble que c'est pas compliqué ! lui lance la Bette.

Et voilà ! Il lui semblait bien que toute cette gentillesse avait quelque chose d'étrange.

— Ça... ça va, j'pense, bafouille Jojo.

— Bon, parfait. Dépêche-toi, on va être en retard à l'école.

— Euh... mais... ma mère...

La Bette roule les yeux.

— Ta voisine s'est occupée de tout. Ta mère pense que t'es parti tôt ce matin pour l'aider à répéter pour sa pièce de théâtre.

La Bette quitte la chambre et Jojo la suit, essayant toujours de chasser la brume qui encombre encore son esprit.

— Mais... la Zyx ?

À ces mots, La Bette se retourne vivement vers lui et lui jette un regard noir. Jojo se dit que si ses yeux avaient pu le transpercer, il serait mort sur le coup.

— La Zyx, c'est terminé. T'as-tu compris, Séguin ? TER.MI.NÉ.

— Qu'est-ce que tu veux d...

— Ce que je veux dire, c'est que tu m'as entraînée dans ton maudit plan fou, pis ça a failli TRÈS mal tourner. En plus, j'ai dû te veiller toute la nuit parce que j'ai eu peur que tu te réveilles jamais. Mon père revient aujourd'hui

de son reportage aux États-Unis. S'il apprend ce qui s'est passé, il va me tuer, et tu seras le prochain. Alors là, j'ai besoin que tu me JURES que tu diras pas un mot à qui que ce soit.

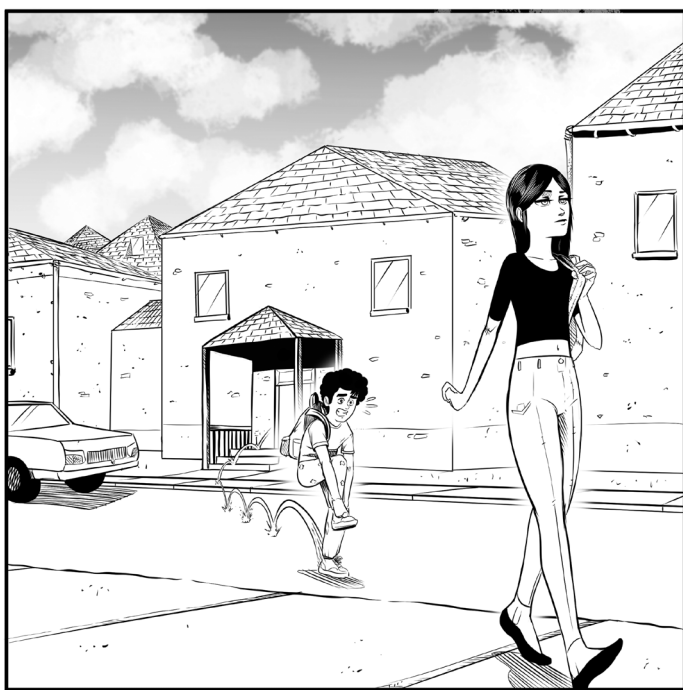
— Euh... ben, je...

— JURE.

Jojo lève les mains en signe de paix.

— OK, OK, je te le jure.

Elizabeth secoue la tête d'un air exaspéré, enfle un coton ouaté et ses espadrilles, puis se précipite dehors sans attendre Jojo. Celui-ci trotte à cloche-pied derrière elle, une chaussure dans sa main, en direction de leur école, qui se trouve juste de l'autre côté de la rue.



— Mais... c'est vrai que tu m'as veillé toute la nuit ? demande-t-il en la rattrapant.

La Bette ne répond rien et traverse la rue d'un pas sec. Jojo la suit jusqu'à la porte de l'école, qu'elle ouvre à la volée sans la lui tenir. Il s'engouffre à sa suite.

— Sérieusement, je comprends p...

Elizabeth fait volte-face et le fusille à nouveau du regard.

— Sérieux, Séguin, décroche ! Si tu penses que tout ça veut dire qu'on est amis, ben, t'es juste encore plus nono que t'en as l'air. C'tu clair ?

Jojo cligne deux ou trois fois des yeux, et avant qu'il ait le temps de répondre, une voix de fille se fait entendre.

— Yo, Eli, t'es-tu en train de te faire un nouveau chum, coudonc ?

C'est Sandrine, l'une des meilleures amies de la Bette, qui arrive, flanquée de Mélodie, leur autre acolyte. Elizabeth éclate d'un rire méchant, avant de lui rétorquer du tac au tac en fixant Jojo :

— Pfff ! Il aimerait bien que trop ça !

Mélodie détaille le garçon de haut en bas d'un air méprisant.

— En tout cas, il aimerait sûrement que tu l'emmènes magasiner.

Le principal intéressé baisse les yeux, voit ce qu'il a sur le dos et sent sa dignité s'évaporer en constatant qu'il est toujours en pyjama. La Bette éclate de rire et entraîne ses copines par le cou, laissant le garçon planté là, humilié.

— Allez ! La cloche a sonné ! les presse M. Joël, leur enseignant, tandis que les élèves se massent dans la salle de classe.

Pendant un instant, Jonathan envisage de tourner les talons et de faire

l'école buissonnière, mais M. Joël referme la porte derrière lui.

— Ce matin, annonce-t-il avant même que tous se soient assis, je vous laisse la première période pour avancer votre travail de rhétorique. Je vous invite à vous regrouper en équipe.

Jojo sent ses épaules s'affaïsser. Sa partenaire pour ce travail n'est nulle autre que... la Bette.

UN BOGUE DE LA ZYX CAUSE D'HORRIBLES SOUFFRANCES À JOJO.

C'en est trop pour Mila : elle ne veut plus jouer. Or, Jojo n'a jamais été aussi près d'atteindre les 10 000 points requis pour obtenir la récompense promise par Elton Moss. Abandonner est impensable, mais, sans l'aide de Mimi ni de la Bette, son avatar est voué à une mort certaine!

Une option s'offre à lui: s'aventurer dans l'outre-jeu, l'inquiétant envers de la Zyx qui ne répond à aucune règle connue... Jojo en aura-t-il le courage?

**ILLUSTRÉ PAR
DJIBRIL MORISSETTE ET SACHA BERNARD**

